

HUBERT REEVES et son équipe Coordination: Nelly (Ligue Roc) opinions@canoe.com

Homo sapiens au pays des merveilles

« **S**oudain, surgissant à l'horizon de la Lune, avec une lenteur majestueuse indécible, est apparu un joyau bleu et blanc scintillant, une sphère d'un bleu ciel délicat et léger nimbée de voiles blancs en lentes volutes, telle une petite perle émergeant des profondeurs d'un océan sombre et mystérieux. Il faut un certain temps pour réaliser que c'est la Terre, notre Terre. » - Edgar Mitchell.

Vous l'avez compris, l'auteur de cette belle description est un astronaute. Depuis, le regard porté sur notre planète a changé.

Regarder la Terre depuis l'espace, c'est ce qui nous a fait changer d'ère. L'ère de l'exploration spatiale est d'une importance qui se révèle vitale. Surtout, ne regrettons pas le coût des investissements qui l'ont permise. Grâce à elle, nous avons compris que la planète est limitée et si petite dans l'immensité du cosmos. Enfin, nous avons réalisé ce

que les savants nous disaient: notre Terre n'est pas infinie... Nous ne pouvons plus nous conduire comme avant, comme du temps des Romains, par exemple, ou même comme au siècle dernier. Enfin, nous prenons conscience de la fragilité de notre situation.

PLANÈTE BLEUE

Cette Terre, chantée par Diane Dufresne, abrite la vie sous ses innombrables formes. Le texte de la chanson *Terre planète bleue** nous présente certaines scènes de la vie contemporaine. Il évoque aussi le temps – des milliards d'années – qu'il a fallu pour que se développe le phénoménal processus qui a permis la naissance de l'humanité. Il serait insensé de continuer d'en perturber l'évolution.

Car indéniablement, nos activités perturbent et fragilisent la planète, et les risques

de pénuries alimentaires ou énergétiques continueront de s'accroître... si rien n'est entrepris. Nous sommes entrés dans l'ère d'une prise de conscience irréversible.

GUERRES

Les humains ont réussi à additionner des connaissances qui permettent de faire face à une situation qui s'est dégradée. L'idéal est qu'ils ne se fassent plus la guerre mais qu'ils la fassent ensemble, au gaspillage de l'énergie et du vivant. Bien que les guerres opposant les êtres humains entre eux existent toujours, nous avons tout à gagner à ne pas attendre pour enrayer la destruction d'espèces non humaines.

En guerre ou en paix, nous sommes tributaires des services rendus par les écosystèmes et tributaires des espèces végétales et animales pour notre existence quotidienne.

Notre seule demeure possible, c'est notre planète: nous ne pouvons émigrer

sur une autre. L'astronaute l'a dit, c'est un bijou. Et nous sommes des Homo sapiens. Nous nous décrétons même « doublement sapiens ». Une telle sagesse ne peut que marquer de son sceau nos actions présentes et à venir pour ne pas dévaloriser ce précieux bijou. Tout ce qui se passe sur Terre regarde tous les Terriens.

Si l'on pulvérise des pesticides sur un endroit du monde, les nuages et les vents en transportent une partie bien plus loin que la zone ciblée. Si une forêt brûle, le gaz carbonique émis réchauffe la planète entière. Si l'on pollue l'eau d'un fleuve, c'est la mer qui reçoit une part de la pollution, ainsi imposée à d'autres pays riverains...

Une précédente chronique traitait déjà de cette identité de Terrien à adjoindre à celle de Français ou de Québécois. Il faudrait bien que nos passeports soulignent cette identité commune puisque nous habitons tous ce pays des merveilles qu'est la Terre.

* *N.D.L.R. : Le texte de cette chanson est de Hubert Reeves.*

Notre seule demeure possible, c'est notre planète